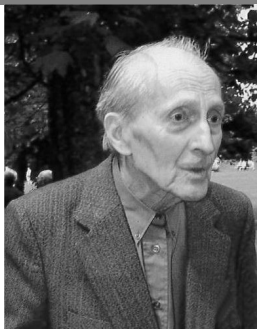


Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 15 - Juin 2013

HOMMAGE AU PÈRE GRANDJEAN



Le Père Marcel GRANDJEAN est entré dans la Maison du Père le 27 avril 2013 dans sa 93^{ème} année et la 70^{ème} année de sa vie sacerdotale. Ses obsèques ont été célébrées en l'église St Memmie de Bergères-lès-Vertus et il a été inhumé au cimetière de Bergères-lès-Vertus.

Le 28 octobre 1943 en la chapelle de l'Adoration réparatrice de Châlons, 6 séminaristes sont ordonnés prêtres et parmi eux Marcel Grandjean. 21 prêtres ont été ordonnés cette année-là.

Après une fugitive nomination à Sivry sur Ante, il est nommé à Bergères lès Vertus où il arrive, comme souvent à l'époque, à bicyclette.

Marcel était le fils unique d'un couple de St Mard sur Auve, village aux confins de l'Argonne. Il est né le 23 avril 1921. Ses parents, d'une très grande foi, n'ont pas été épargnés par les épreuves puisque son père, ayant perdu ses deux jambes à la guerre, doit se reconvertir dans la cordonnerie, ne pouvant plus exercer son métier d'agriculteur.

Il fait ses études au Petit puis au Grand Séminaire et les termine dans ces années agitées de la guerre. Au cours de ses études, il se passionne pour la musique, particulièrement pour l'orgue, passion qui ne l'abandonnera jamais. Pendant son Séminaire, il est organiste à la Cathédrale et, tout au long de sa vie, il reste disponible pour être l'organiste des cérémonies diocésaines.

Dans sa paroisse même, le domaine des chants fait l'objet de toute son attention.

Pendant 60 ans, phénomène rare aujourd'hui, il réside à Bergères-lès-Vertus comme pasteur de cette commune et de celles alentours, au gré des nouvelles nominations qui affectent ses confrères : Etrechy, Soulières, Trécon, puis Coligny en 1966, Loisy en Brie, Givry les Loisy en 1981, puis Clamanges, Pierre-Morains, Ecury le Repos, Villeseneux, Germinon,

Vely en 1984, Aulnizeux, Aulnay aux Planches, Morains en 1988.

À Bergères, le Père Grandjean est accueilli par Mlle Estelle Laurain qui lui assurera le gîte et le couvert jusqu'à sa mort en 1978. Mme Pierrette Coursier prend alors le relais.

Marcel est ce que l'on peut appeler un « curé traditionnel » entièrement consacré à sa paroisse : célébrations, catéchisme, visite des malades, collecte du denier de l'Église. Il organise des kermesses, des activités pour les jeunes, des sorties pour les enfants de chœur, des rencontres de jeunes couples.

La piété mariale est très présente dans sa vie de même que l'adoration du Saint Sacrement : il est présent aux nuits d'adoration à St Antoine de Châlons afin de prier pour les vocations, cause qui lui tient à cœur.

Il entre peu à peu dans la nouvelle organisation de la paroisse Saint-Leu du Mont Aimé, assurant les services qui lui sont demandés. C'est la maladie et le handicap qui limitent peu à peu son activité : les problèmes de vue puis de mauvaise circulation de sang l'obligent à entrer en retraite d'abord active puis définitive à la Maison de retraite Nazareth de Montmirail. Une double amputation achève de le clouer sur son lit. Tout au long de ces années, des anciens paroissiens vont prendre soin de lui, en particulier Chantal et Jean-Claude Caby. Qu'ils en soient remerciés.

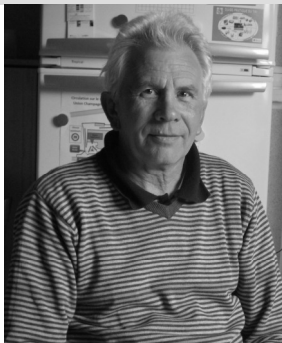
Le Père Grandjean nous laisse le souvenir d'un homme de foi et de prière. Très personnel dans sa manière d'être et de vivre, il a suscité l'attachement de nombre de personnes.

L'abbé Louis Mainsant, d'après le mot d'accueil du Père Joël Morlet lors de la cérémonie d'à Dieu au Père Grandjean

Au sommaire de ce numéro

- | | | | |
|--|------|---|------|
| ★ Entretien avec André Picard | p. 2 | ★ L'école St Joseph de Vertus fête ses 130 ans ! | p. 6 |
| ★ Collecte de bouchons réussie pour la kermesse de la Solidarité | p. 3 | ★ Profession de foi | p. 6 |
| ★ Le sacrement des malades | p. 3 | ★ Quelques perles du Bac et du Brevet 2012 | p. 7 |
| ★ Les Évangiles | p. 4 | ★ Drôle de dictée | p. 7 |
| ★ En quoi la femme a-t-elle le dernier mot ? | p. 4 | ★ Baptême, 1 ^o communion | p. 8 |
| ★ Les Relais de Village | p. 5 | ★ Poème « Promenade en vacances » - Dates à retenir | p. 8 |

Entretien avec André PICARD



Directeur Technique à la CCRV

André, à quelques mois, voire quelques jours de ta prise de retraite, j'avais envie de faire partager à nos lecteurs du Journal Paroissial ton parcours professionnel. A Vertus, nous te connaissons tous, puisque tu es un enfant du pays, mais très peu savent comment tu es parvenu à la responsabilité que tu occupes au sein de la Communauté de Communes de la Région de Vertus (CCRV) et que nous allons découvrir au cours de cet entretien.



Tout d'abord, en quelques mots, peux-tu nous dire qui tu es ?

Je m'appelle André Picard (dit Dédé). J'ai l'âge d'être en retraite. Je suis le deuxième enfant d'une fratrie de 7 frères et sœurs. Je suis marié depuis 39 ans avec Régine. Deux beaux enfants ont comblé notre union et il nous ont offert trois petits enfants qui font notre bonheur.

Quel est ton parcours scolaire ? Quand et où as-tu débuté dans le monde du travail ?

Parcours scolaire classique : maternelle, primaire et collège, marqué par certains enseignants (Mme Spreder, MM Launois, Mathieu, Raymond, Bolaers...). Ensuite, lycée technique à Châlons avec comme orientation le dessin industriel qui a dérivé vers la mécanique générale.

Après 3 années et un échec au B.E.P., je suis entré en 1971 aux Chemins de fer départementaux de Montmirail (entreprise privée qui travaillait en sous-traitance avec l'armée) jusqu'à ce que je fasse mon service militaire en février 1973. A mon retour en janvier 1974, j'ai abandonné l'industrie pour travailler 5 ans 1/2 dans les vignes jusqu'en fin septembre 1979. A ce moment là, l'opportunité m'a été offerte de prendre une place au SIVOM de la région de Vertus. J'avais la charge de l'entretien de la piscine et parallèlement je travaillais au service de l'eau pour seconder mon père au bon fonctionnement de la station de traitement de Vertus située dans les vignes.

A partir de ce jour là, j'ai toujours répondu positivement aux demandes du président du SIVOM, André Ferrand et ainsi, de fil en aiguille, j'ai gravi d'autres échelons et suis devenu chauffeur de car. Puis la nécessité d'avoir un coordonnateur dans les transports scolaires est devenue obligatoire et j'ai été nommé directeur de la Régie des transports le 1^{er} janvier 1987.

Le pôle transport de la CCRV concerne deux transporteurs : la régie spécifique à la CCRV et la société STDM.

Il regroupe une vingtaine d'employés, chauffeurs, accompagnateurs... La transformation du SIVOM en CCRV au 1^{er} janvier 1995 et les prises de compétences nouvelles m'ont permis de progresser dans mon poste avec des responsabilités importantes : j'ai été nommé chef de garage principal et à la direction du service des transports se sont rajoutés la direction du service de l'eau et de l'entretien de la piscine.

Quels ont été tes premiers pas à ces postes importants ?

Ils ont été difficiles car ma fonction et mon poste n'ayant pas été réellement déterminés au départ, cela a occasionné quelques tensions entre les élus qui ne savaient pas pour qui je devais travailler (Vertus ou SIVOM ?). Mais au fil du temps, les choses se sont éclaircies et j'ai pu continuer ma progression à ce poste pour devenir en plus technicien territorial en 2012.

Est-ce de tout repos ?

Loin de là ! Mais si on a la foi en ce que l'on fait, on avance malgré les aléas. Et on ne peut pas intégrer un service public si on ne veut pas être au service des autres.

Quelle est la richesse ou la force de ce service ?

Sa force, c'est la satisfaction, malgré les aléas, de pouvoir rendre service aux familles pour que leurs enfants arrivent dans de bonnes conditions dans les écoles, que les activités piscine répondent aux besoins de chacun. Quant au service de l'eau, activité phare de la CCRV qui regroupe actuellement les 26 communes de la Communauté, c'est une attention permanente pour produire une eau de qualité, construire et préserver des réseaux en bon état et des installations sécurisées.

Quel est le poste qui te semble le plus difficile à gérer ?

Aucun de ces postes n'a de difficultés particulières de gestion. Le plus dur est la gestion humaine... D'un côté, il y a les personnels techniques de la CCRV à gérer au quotidien avec leurs différences et leurs compétences dans les 3 services (eau, transport, piscine). De l'autre côté, les contacts avec les

personnels des entreprises qui travaillent pour la CCRV, les représentants, les commerciaux... Et enfin, il y a tous les usagers de l'eau, de la piscine, les scolaires, les parents, les enseignants, les élus, les instances départementales, les autorités administratives...

Comment s'imposer face à certains désordres ?

Mon cheval de bataille c'est de respecter et de faire respecter les décisions des élus, d'appliquer et faire appliquer les règlements, en y ajoutant un peu de bon sens, de logique et de souplesse, tout en gardant un petit brin de fermeté pour rester plausible dans mes fonctions.

Y-a-t-il des moments de découragement ?

Il y en a eu dans les différentes étapes de mon parcours professionnel mais le plus difficile à vivre, c'est le comportement aberrant de certains scolaires (dans les transports) et de leurs parents. Je ne sais plus comment réagir face à l'indiscipline et à l'agressivité.

Qu'attends-tu de ta retraite ?

Rien dans l'immédiat. Je vivrai au jour le jour et prendrai les événements comme ils viendront... Les petits enfants, le jardinage, les randos, le golf...

Quel message veux-tu faire passer aux jeunes générations ?

Qu'il faut croire en ses capacités. Même sans diplôme, tout peut arriver mais il ne faut pas quitter l'école trop tôt.

Et si c'était à refaire ?

Je ne regrette rien. J'ai pris l'habitude d'être responsable de mes actes et de mes décisions et au vu de tout ce que je viens de me remémorer, je suis assez fier de mon parcours !..

Et pour conclure, je dirais que rien n'aurait été pareil dans la progression de ma carrière sans la confiance de mes 2 présidents et employeurs, à savoir M. Ferrand pendant 22 ans et M. Perrot pendant 12 ans. Merci à tous les deux pour ce que je suis devenu professionnellement.

Propos recueillis par Marie-Jo Décarreaux

Collecte de bouchons réussie pour la kermesse de la Solidarité

Le dimanche 10 mars avait lieu la 7^{ème} Kermesse de la Solidarité organisée par l'association Jeun Solid'R.

Cette année les bénéfices étaient reversés à l'association « Bouchons d'amour » qui collecte des bouchons plastiques alimentaires en vue de les revendre pour l'achat de fauteuil roulant. Le défi du jour était ainsi la collecte de bouchons pour faire une pyramide. Défi réussi puisque près de 460 kilos de bouchons ont été déposés.

Et un chèque de 641,30€ a été remis à « Bouchons d'amour ».



Les volontaires du Collège E. Deschamps, les jeunes de l'association « Jeun Solid'R », leurs animateurs et un responsable de l'association « Bouchons d'Amour »

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en mars 2014 pour reconduire ce défi de la plus grande pyramide. Alors dès aujourd'hui, mettez tous vos bouchons plastiques de côté (jusqu'à 12cm de diamètre et pour les couvercles de pots de pâte à tartiner, pensez à enlever l'opercule cartonné de l'intérieur).

Un grand merci aux élèves volontaires du collège Eustache Deschamps de Vertus et aux bénévoles de l'association « Jeun Solid'R » sans qui cette kermesse n'aurait pas eu lieu.

N'oublions pas que les bénévoles sont âgés de 12 à 18 ans. Qui a dit que le bénévolat lui aussi était en crise ?

Sandrine Guichon



Le Sacrement des Malades

Le vendredi 26 avril 2013, en la salle polyvalente de la maison de retraite de l'Hôtel-Dieu, qui nous sert de chapelle deux vendredis par mois, le père Mainsant, entouré des résidents fidèles à la messe, de quelques paroissiens et des membres de la pastorale des malades, a accueilli les 12 personnes qui avaient fait la demande de recevoir le sacrement des malades.

Après s'être préparées individuellement auprès du prêtre, 5 personnes des résidences Paul Gérard et de l'Hôtel-Dieu et 7 venant de Vertus, Bergères, Gionges et Clamanges ont reçu au cours de la messe ce don merveilleux de l'onction des malades.

Imposition des mains sur la tête, onction de l'huile sainte sur le front et sur les mains ont été les temps forts de ce rituel que chacun et chacune a vécu dans le plus grand recueillement. La prière, les chants et la communion de tous au Corps du Christ ont rehaussé cette célébration pleine d'émotions et de joie, avec le sentiment d'avoir apporté tout le réconfort physique et moral attendu par les personnes qui sont venues faire cette démarche de foi.

Rendez-vous est pris pour dans deux ans...

Pensez-y dès maintenant. Si vous avez des interrogations et besoin d'informations sur la possibilité de recevoir le sacrement des malades, rapprochez-vous de vos relais villages qui vous donneront la marche à suivre.

Marie-Jo Décarreaux



LES ÉVANGILES



Le mot évangile vient d'un mot grec qui signifie « **bonne nouvelle** ». Il désigne le message proclamé par Jésus et transmis par ceux qui l'ont connu et approché. **Témoignages** émouvants sur la vie, la condamnation à mort de Jésus, ces quatre textes simples et courts nourrissent depuis toujours la foi des chrétiens. Les évangiles constituent le socle du **Nouveau Testament**, seconde grande partie de la Bible chrétienne. Ils n'exigent pas de connaissances préalables et toute personne avide d'en savoir plus sur Jésus peut s'y plonger. Il suffit de quelques clés pour en découvrir les premières richesses.

Pourquoi les évangiles ?

Après la résurrection de Jésus, les premières communautés chrétiennes apparaissent en Palestine, puis très vite autour de la Méditerranée. De communauté en communauté, la tradition orale transmet l'enseignement du Christ. Mais, avec la disparition des premiers témoins et le début des persécutions, l'idée s'impose d'une trace écrite de cette « bonne nouvelle ». **Quatre évangiles** ont été reconnus par l'Eglise comme fidèles à l'histoire de Jésus et à la foi chrétienne : ceux de Marc, Matthieu, Luc et Jean. Chaque évangile a son style et son histoire.

Qui sont les évangélistes ?

Matthieu était collecteur d'impôts et fut, comme **Jean**, apôtre (c'est-à-dire envoyé) et disciple de Jésus. **Marc** n'a pas connu Jésus mais aurait recueilli les souvenirs de Pierre, après s'être converti auprès de l'apôtre Paul. **Luc**, compagnon de Paul lui aussi, était médecin à Antioche : il a écrit un évangile et aussi les « Actes des apôtres » qui racontent les débuts des chrétiens après la résurrection. On ne sait pas précisément si ce sont les évangélistes eux-mêmes qui ont rédigé

ces textes, mais l'évangile correspond au témoignage selon Matthieu, Marc, Jean... C'est cela qui importe.

Les dates des évangiles ?

L'évangile de Marc est le plus ancien : écrit à Rome dans les années soixante, il est destiné aux païens convertis. Matthieu et Luc s'inspirent de la même source que Marc, dans les années quatre-vingt - quatre-vingt-dix, ce qui permet de mettre en parallèle ces trois évangiles dits « synoptiques ».

Matthieu s'adresse à des chrétiens venus du judaïsme et insiste sur la **reconnaissance de Jésus comme le Messie** attendu par les juifs.

Luc écrit pour des chrétiens de diverses origines qui vivent dans le monde grec et développe la **dimension universelle du message de Jésus**.

Enfin, l'évangile attribué à **Jean** - écrit par des disciples de l'apôtre à la fin du premier siècle - **révèle Jésus, à la fois « vrai homme et vrai Dieu »**.

Que disent les évangiles ?

Les quatre évangiles racontent la vie de Jésus de Nazareth, de sa naissance à sa résurrection après sa mort sur la croix. Ce ne sont pas des reportages mais des **témoignages de foi**. Aucun n'a la prétention de tout dire de Jésus, fils de Dieu, mais transmet la manière dont le Christ ressuscité bouleverse ceux qui le rencontrent.

Pourquoi lire les évangiles ?

Tout simplement pour rencontrer Jésus et entrer dans l'intimité de sa Parole. Cette intimité transforme, délivre de bien des peurs, apaise, dynamise, ouvre les chemins de la vie spirituelle.

Par où commencer ?

Il y a plusieurs manières de découvrir les évangiles. On peut

commencer par celui de Marc, le plus court, et suivre Jésus au fil de ses rencontres : petit à petit, par la manière dont il parle et agit, Jésus dévoile à ses disciples qui il est. On peut aussi choisir de lire le texte d'évangile que l'Eglise a choisi pour chaque jour ou assister à la messe : c'est une manière de s'associer à la prière de l'Eglise universelle.

Récits et paraboles

Les évangiles sont constitués de **textes de style différents**. Les récits racontent la vie de l'homme Jésus, les événements qu'il a vécu en Palestine dans les années trente et le quotidien partagé avec ses disciples. Les paraboles sont des petites histoires : Jésus y parle en image simple du Royaume de Dieu et du pardon que Dieu donne. Les évangiles comprennent aussi beaucoup de prières ou de discours, paroles prononcées par Jésus et transmises par ses disciples. Ecrits en grec à l'origine, les évangiles sont parvenus jusqu'à nous grâce à la longue chaîne des croyants. **Cette bonne nouvelle est pour tous**, c'est pourquoi elle est traduite dans toutes les langues. En français, il y a plusieurs traductions, en français courant, plus œcuménique, plus littéraire... Les évangiles sont à tous et pour tous : le chrétien croit que ce qui se vit dans le texte évangélique peut se vivre aujourd'hui, pour tout homme, dans toute culture.

Bernard Pugeoise
Tiré de la fiche « Croire » :
Comment lire les évangiles

En quoi la femme a-t-elle le dernier mot ?

Elle a déjà le dernier mot dès les premières pages de la Bible. Dans le récit de la création, on commence par ce qui est le plus élémentaire, la création de la lumière et puis on arrive aux astres, et puis on arrive à la vie végétale, puis à la vie animale et puis on arrive à la création de l'homme. Au sommet de l'échelle de la création, il y a la création de la femme. Donc...si vous allez à l'autre bout de la Bible, à l'Apocalypse, qu'est-ce que nous voyons à l'Apocalypse ? On voit descendre du ciel comme étant l'éternelle demeure de Dieu avec les hommes la Cité Sainte qui descend du ciel sous des traits féminins. « *Je vis la Cité Sainte qui descendait du ciel d'après de Dieu comme une fiancée parée pour son époux.* »...

Extrait de la catéchèse donnée par Mgr Léonard (Archevêque de Bruxelles) au JMJ de Madrid
Eglise de Châlons-en-Champagne - n°10 - 11 mai 2012

LES RELAIS DE VILLAGE

LA RELANCE :

C'est en septembre 2011 que le conseil pastoral de la paroisse décide de relancer « LES RELAIS DE VILLAGE » à l'aide de Pierre TABOUILLOT, diacre permanent du diocèse ayant pour mission de « revitaliser la présence de l'Église au sein de nos villages en passant d'une personne individuelle à une « EQUIPE de RELAIS », notion toute nouvelle. En effet, l'EQUIPE DE RELAIS permet d'introduire la notion de *permanence, de soutien mutuel par la vie d'équipe et surtout, une dimension spirituelle.*

Mais au fait, QU'EST-CE QU'UN RELAIS ?

Un relais est une personne qui, dans son village, assure la mission de *faire le lien entre la communauté locale et les différentes personnes en responsabilité dans la vie paroissiale dans un esprit de service.* C'est donc une personne reconnue dans son village comme appartenant à cette communauté en étant géographiquement proche des habitants de sa commune et connaissant ainsi leurs besoins, leurs demandes... Localement, le relais est le signe visible d'une église de proximité, une église accueillante, une église qui va « au devant ».

LA CONSTITUTION DES EQUIPES :

Tous ces relais se rencontraient assez régulièrement dans le cadre d'activités d'église diverses. Il nous est apparu que cette mission demandait à être vécue en EQUIPE pour signifier un véritable témoignage d'Église.

Tout un travail de recherche par village a alors été entrepris et un nombre important de contacts téléphoniques a permis de « trouver », presque par village, une ou plusieurs personnes acceptant cette mission. Ensuite, nous avons créé ces nouvelles équipes par « groupes de villages » avec toujours le souci de proximité géographique et nommé un responsable par équipe.

LES RENCONTRES :

Différentes rencontres de tous ces NOUVEAUX RELAIS ont permis de donner un nouveau dynamisme à ce rôle de relais :

D'abord rencontres de tous les relais (environ 2 par an) : dans un premier temps, il s'agit de faire connaissance. Ensuite nous avons élaboré des projets suivant les désirs et les besoins de chacun.

Ensuite rencontres en équipes (une par trimestre) : ces rencontres permettent un partage sur des événements marquants de la vie de chaque village, mais également un partage sur un texte de la Parole de Dieu, un moment de prière.

LES REALISATIONS:

☞ Nous avons travaillé à l'élaboration de notre nouveau « Guide » afin que chaque relais y trouve toutes les informations nécessaires pour remplir son rôle. Ce guide a été remis à l'occasion d'une messe d'action de grâce le dimanche 2 décembre 2012.

☞ Nous avons aussi réalisé par village une « Carte de Visite de Relais » afin de pouvoir « aller à la rencontre » des nouveaux habitants ou simplement pour se faire connaître. Un certain nombre de relais ont déjà fait cette démarche auprès des nouveaux arrivants de leur village.

☞ Il était également demandé par quelques-uns, dans la mesure où l'on souhaite avoir des églises accueillantes, de pouvoir réaliser des compositions florales mettant la liturgie en valeur. Cette formation « Fleurir en Liturgie », s'est déroulée le vendredi 17 mai. Nos 6 relais présents ont été enchantés de l'initiation au fleurissement proposée par Catherine, membre du Service Diocésain de Pastorale liturgique et sacramentelle.

LES PROJETS :

Toujours dans cet esprit d'une présence vivante dans nos villages, il a été suggéré « d'ouvrir nos églises au public », lors de « La Nuit des Églises » (en juillet), ou le dimanche de la journée du Patrimoine (en septembre), ou bien encore à l'occasion de la période de l'Avent, avec la réalisation d'une crèche de Noël. Ces projets se concrétiseront selon les vœux de chaque équipe.

Il ne reste plus qu'à souhaiter « longue vie » à ces nouvelles équipes et la bienvenue aux bonnes volontés, notamment pour quelques villages (Loisy en Brie, Soulières...).

Monique Leherle

LISTE DES RELAIS (en gras, les responsables d'équipe)

Equipe 1		Equipe 2	
AULNIZEUX	Geneviève LALIRE	ETRECHY	Chantal CABY
MORAINS	Edith CARLIER		Françoise REGNAULT
COLIGNY	Gisèle LALIRE	SOULIERES	Jacqueline ROUX
	Jeanne TRIQUENOT Roberte TRIQUENOT	GIVRY LES LOISY	Patrice DENIS Caroline FREMY
Equipe 3		Equipe 4	
BERGERES LES VERTUS	Marcelle et Michel GOFFIN	PIERRE MORAINS	Michèle POIRET
	Claire DENEUFCHATEL Carole VERUT Geneviève ADNOT	ECURY LE REPOS	M-Pierre GILLES Michel LELARGE Sylvette LESEURRE
Equipe 6		TRECON	Chantal GROSJEAN Claudine GROSJEAN
VERTUS	M-Madeleine CHARPENTIER		Geneviève FERRAND
	M-Jo DECARREAU	CLAMANGES	Monique LEHERLE Sandrine COULMIER
	Jacques POUGEOISE Etienne et Mireille PRIEUR Manuela PERROT M-Anne CONTAL Francine COLLARD	Equipe 5	
	Dominique LAROCHE M-Françoise DIERYCKXVISSCHERS Bénédictte GERMETTE	VELYE	M-Laure CHAMERET Valérie BENOIT
VOIPREUX	Geneviève PERSON	GERMINON	M-Françoise MILLARD Claire NOIRET
GIONGES	Liliane BARTHELEMY	VILLESENEUX	Monique RABOT Liliane RABOT Amandine AVELINE
VILLERS AUX BOIS	Denise PERCHAT		

L'ÉCOLE ST JOSEPH DE VERTUS FÊTE SES 130 ANS !



Le soleil s'était invité par surprise aux festivités du 130^{ème} anniversaire de l'école Saint Joseph ce samedi 25 mai.

Les anciens élèves ont mêlé sourires et petites larmes d'émotion en reconnaissant les visages d'enfants de leurs camarades de classe, de leurs parents ou grands parents sur les photos en noir et blanc venues retracer l'histoire de l'école à travers les générations.

De salles de classes en cours de récréation, les nombreux visiteurs ont pu découvrir les expositions préparées par les enfants sur l'école d'autrefois. Les enseignantes d'aujourd'hui ont savouré les anecdotes de celles d'hier venues partager leurs souvenirs autour notamment des diapositives et enregistrements des classes de neiges ou des kermesses.

La visite était ponctuée de récitations et saynètes du

19^{ème} siècle apprises par les élèves vêtus des blouses retrouvées dans les greniers des plus conservateurs d'entre nous. Les plus jolies trouvailles ont même permis aux enfants d'ouvrir leur « musée 1900 » où les lampes pigeon côtoyaient les moules à beurre, plumiers et autres bilboquets.

Venus ravir petits et grands, les membres des Jasées ont entraîné les plus enthousiastes dans des danses folkloriques en costumes d'époque avant de proposer une découverte des vieux métiers, de la dentellière au sculpteur de bois en passant par le conteur en patois.

En fin d'après midi, tous ont pu se rassembler en l'église Saint Martin autour du Père Wersinger pour célébrer la messe préparée par les enfants avec leurs parents et enseignantes. L'historique de l'école Saint Joseph a retracé la ténacité de ceux qui ont voulu la préserver et la jolie plume de M. Paul Charpentier a traduit tout en émotion l'attachement de ceux qui y sont passés.

Après les dernières retrouvailles et derniers échanges autour du verre de l'amitié a débuté la soirée dansante organisée par l'association de parents d'élèves et l'OGEC. Elle a clôturé au petit matin cet anniversaire qui a rassemblé un très grand nombre d'anciennes, actuelles et futures familles et acteurs de la vie de l'école Saint Joseph et qui a donné un peu plus d'enthousiasme encore à l'équipe qui porte son projet éducatif au quotidien.

Aurélia Claverie



PROFESSION DE FOI

Grande affluence dans l'église de Vertus, deux dimanches, le 26 Mai et le 2 Juin, pour la profession de foi de 25 jeunes des villages de la paroisse et de leurs familles.



Avec le cierge qui leur a été remis à la vigile pascale, chacun d'eux a proclamé sa foi et son désir de donner suite au baptême. Nous leur souhaitons de continuer à vivre selon les valeurs qui sont les leurs aujourd'hui et de se retrouver nombreux pour la confirmation dans quelques années. Là aussi merci aux mamans, aux catéchistes, particulièrement à Isabelle, qui les ont accompagnés depuis quatre ans.

Abbé Louis Mainsant



Chaque année, les correcteurs des copies dénichent dans leurs liasses des perles exceptionnelles. Pour l'édition 2012, il semble bien que l'histoire-géo soit la discipline la plus maltraitée par les candidats. Voici donc quelques exemples de ces « perles »

« Sur les champs de bataille, on voit les tombes de ceux qui sont tombés, c'est pourquoi on les appelle des pierres tombales ».

« En 1958, la IV^{ème} République est ratifiée par un référendum. Commence alors la V^{ème} République ».

« Entre 1918 et 1939 la classe dominante étant la classe moyenne (ouvriers), la population se situe essentiellement à l'intérieure des terres (plus les côtés) ».

« D'ailleurs, par la suite, De Gaulle est devenu un porte-avion ».

« Les hommes préhistoriques vivaient aux Moyenage et les moyenâgeux à la phréistore ».

« La mer est un lac fermé ».

« La Première Guerre mondiale se passe en deux ans, de 1914 à 1918... ».

« Le rôle des femmes durant la guerre est de remplacer les hommes à la maison ».

« Au front, les soldats mourraient vivants ».

« La Guerre Froide se nommait ainsi parce qu'elle se déroulait avant le réchauffement climatique ».

« La chute du mur de Berlin a permis aux courants chauds de repasser à l'Est, marquant la fin de la guerre froide ».

Les épreuves de littérature et l'épreuve des séries Economie et Social ont également inspiré certains candidats. Voici quelques exemples de ces « perles ».

« Le poème et la poésie sont assez similaires exceptée la sonorité lorsqu'on les lit ».

« On remarque l'importance de l'argent avec des rimes riches ».

« Pour être heureux, l'homme doit aller en Laponie car là-bas, la nature est encore intacte et ses désirs ne sont donc pas influencés par les autres (NDLR : pour Epicure, l'homme doit tendre vers l'aponie = la paix du corps et vers l'ataraxie = la paix de l'esprit).

« Il faut travailler car on ne peut pas vivre éternellement au crochet de ces parents. Au moyen-ages, un

bouffon pas drôle par exemple n'avais pas ça place au château par temps de famines ».

« La preuve que le travail n'est pas utile, c'est que Jésus-Christ n'a jamais travaillé. Il a voyagé de pays en pays pour répandre l'amour mais n'a jamais travaillé. Or personne n'a été plus utile que lui, personne ne le contestera ».

« Les scientifiques, les artistes et les philosophes sont des hommes dont l'utilité demeurent mentale et pas autrement, et encore pas pour tout le monde ».



Drôle de dictée !

Cette dictée est incroyable mais vraie. Ne manquez pas de la lire, c'est surprenant. On dira après que le français n'est pas compliqué ! Ce petit texte, que l'on vous laisse savourer est une dictée trouvée dans un vieil almanach :

"Monsieur Lamère a épousé Mademoiselle Lepère. De ce mariage, est né un fils aux yeux pers (entre vert et bleu). Monsieur est le père, Madame est la mère. Les deux font la paire. Le père, quoique père, est resté Lamère, mais la mère, avant d'être Lamère était Lepère. Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamère et la mère est Lamère, bien que née Lepère. Aucun des deux n'est maire. N'étant ni le maire ni la mère, le père ne commet donc pas d'impair en signant Lamère.

Le fils aux yeux pers de Lepère deviendra maire. Il sera le maire Lamère, aux yeux pers, fils de Monsieur Lamère, son père, et de Mademoiselle Lepère, sa mère. La mère du maire meurt et Lamère, père du maire, la perd. Aux obsèques, le père de la mère du maire, le grand-père Lepère, vient du bord de mer et marche de pair avec le maire Lamère, son petit-fils. Les amis du maire, venus pour la mère, cherchent les Lamère, ne trouvent que le maire et Lepère, père de la mère du maire, venu de la mer, et chacun s'y perd !"

Vous êtes toujours là ?

Bonne journée et bon aspirine !



Baptême de Lhéa, de Loisy-en-Brie,
le 28 avril 2013



Première Communion

Dates à Retenir

Messes

- ✂ **Jeudi 15 Août**, Fête de l'assomption à 20h, messe à la grotte du Mesnil et procession aux flambeaux.
- ✂ **Samedi 5 octobre**, Fête de la paroisse à la salle Wogner à 18h, messe et à 19h apéro, théâtre....

Concerts à l'église de Vertus

- ✂ **Samedi 6 Juillet**, à 20h 30, orgue, saxo, hautbois.
- ✂ **Dimanche 28 Juillet**, à 16h, avec « cordis et organo ». Entrée libre.
- ✂ **Samedi 19 Octobre**, à 20h 30, concert anniversaire avec « Ars vocalis », le Tourdion et la chorale du collège.

Pèlerinages en 2013

Renseignements et inscriptions : 03 26 62 49 43 ou bernard.jannel@wanadoo.fr

- ✂ **A Tours**, du 23 au 25 Août, sur le tombeau de St Martin et à l'île Bouchard.
- ✂ **En Arménie**, du 4 au 10 septembre (avec le Père Gilbert Louis).
- ✂ **A Lourdes**, du 17 au 21 Septembre (avec « Cancer-Espérance »).
- ✂ **A Amiens**, le 28 Sept.
- ✂ **A Rome**, du 22 au 26 Octobre (avec le Père Gilbert Louis).

Promenade en vacances !



Un sentier ombragé, calme, mystérieux !
Un parfum enivrant qui soudain nous saisit !
Une flore éclatante, éblouissante aux yeux,
C'est le chemin rêvé où s'évade l'esprit.

Sous le feuillage empreint de fraîcheur et de grâce
Parfois un chant d'oiseau accompagne nos pas.
Bercés par ce ramage au son frais et vivace,
On se sent libérés des soucis, des tracas.

On sent au fond de nous une joie qui s'installe
Comme un trésor surgit du creux de la forêt.
C'est un plaisir divin qui s'abat en rafale
Et pénètre en nos cœurs, envoutant et discret.

Heureux temps où l'on va en toute liberté,
Errer tout doucement au gré de son envie.
On goûte avec délice à toutes ces beautés
A la table du temps que vous offre la vie !

Paul Charpentier, début septembre 2005

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2300 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.